

Le calumet est une pipe sacrée dont le tuyau est orné de plumes d'aigle de guerre.

Cette danse est assez souvent aussi exécutée en l'honneur d'un guerrier ou brave ; les Indiens la regardent comme le plus beau compliment qu'ils puissent faire au courage, et ils s'attendent, dans ce cas, à ce que l'homme ainsi honoré fasse de beaux présents. Par cette danse encore ils font entrer leurs amis dans leurs familles et les adoptent comme frères ou sœurs.

Au commencement de cette danse les pipes et les grelots sont tendus aux acteurs par le plus grand guerrier présent, et celui à qui revient cet honneur a le droit d'en tirer vanité toute sa vie.

LA DANSE DU SCALP.

Par cette scène barbare et animée, les Indiens célèbrent une victoire ; elle est exécutée pendant quinze nuits consécutives, lorsqu'une troupe de guerriers revient d'une expédition avec les scalps qu'elle a arraché aux têtes de ses ennemis. Le scalpage est en usage chez toutes les tribus américaines ; toutes prennent le scalp de la même façon, à peu de chose près, en enlevant une partie du cuir chevelu de l'ennemi tué dans un combat. Ce morceau de cuir, garni des cheveux, est le scalp, qui, conservé comme trophée, prouve que son possesseur a tué un ennemi. C'est ainsi que se transmet de génération en génération l'histoire guerrière de ces peuples, qui n'ont pas d'historiens pour faire passer à la postérité le souvenir de leurs exploits.

La danse du scalp a ordinairement lieu à la lueur des torches et à une heure fort avancée de la nuit ; et, dans toutes les tribus, les femmes prennent part à cette marche victorieuse, en dansant en rond avec les hommes et portant au bout d'une perche ou du manche d'une lance les scalps que les guerriers viennent de rapporter.

Pour être de bon aloi, un scalp doit être pris sur la tête d'un ennemi et d'un ennemi mort ; quelquefois les vivants sont scalpés, mais ceci n'arrive que sur un champ de bataille et sur un blessé supposé mort ; souvent ce blessé revient à la vie, mais il garde pour le reste de ses jours une large tonsure sur le sommet de la tête.

DANSE DU BUFFLE.

Les Ioways, ainsi que toutes les tribus vivant dans le pays parcouru par les buffles, sont dans l'usage d'exécuter cette danse avant de partir pour la chasse du buffle. Ces peuples croient que chaque animal chassé par eux a un esprit invisible qui veille sur sa destinée ; et